

Agrandissements à l'aven du Basset (84)

Les 18 & 19 octobre 2014

Par Jacques Sanna

Participants/e : Hélène, Maurice, Henri, Guy, Jacques.

Contexte : Ce qui se passe depuis + de 2 ans à l'aven du Basset sur le plateau d'Albion est maintenant une action régulière qui se prolonge encore et encore.

1 historique des sorties effectuées depuis le commencement de la réouverture de ce gouffre oublié par les spéléos locaux a été réalisé, notamment par Guy et Maurice.

Une topographie est aussi en cours de réalisation (Guy, Jérôme et Maurice). Elle affiche une profondeur de -133m. et 1 développement de près de 1000m.

A l'heure actuelle l'équipe de désobstrueurs/découvreurs est freinée par des colmatages dus à des dépôts d'argile, de cailloux et d'obturations calcitiques, et aussi par l'étroitesse des méandres due aux caprices de la nature qui opte pour la facilité et non pour le passage des êtres humains.

C'est de ce dernier point dont il est question à ce moment de l'histoire de la naissance de cette cavité prometteuse.

Il a été décidé dernièrement d'installer une ligne électrique et de téléphone. Ceci pour faciliter et augmenter la puissance de désobstruction. C'est ce qu'ont réalisé, avec efficacité, le 12 oct. Jérôme, Damien et Arnaud.

A notre tour, ces 2 jours, nous décidons de commencer l'agrandissement du méandre situé ~ à -100m (méandre Cactus Badaboum ?).

Guy avait préparé tout le matériel nécessaire (perfo/burineur, produits pour casser les parties encombrantes, les généphones du GSBM vieux d'au moins 40ans, etc...) et Henri s'était chargé du groupe électrogène de 2kW qu'il a révisé.

Samedi 18 :

Henri et moi arrivons les 1^{ers} à St Christol d'Albion et, au départ du chemin qui mène au Basset nous décidons d'aller voir où ils proposent de l'essence de lavande.

Nous trouvons en 1^{er} Georges Gaillard (80ans) avec qui nous discutons 1 peu de la raison de notre présence et de l'histoire de ce « trou » où les paysans déversaient des tombereaux de pierres qu'ils n'arrêtaient pas d'enlever de leurs champs !! (et que qlq années + tard, des spéléos s'évertuèrent à les ressortir ...!)

Il nous envoie à la villa + haut où son épouse nous vend des petites fioles de cette essence multi-thérapeutique.

Nous arrivons ensuite au lieu où s'ouvre l'aven avec le grand portique blanc qui sert lors des journées de pluie à mettre une bâche pour faire 1 abri précaire.

Le groupe est sorti, le plein est fait. L'entrée de l'abîme est ouvert (grille en fer non verrouillée), la ligne électrique est dépliée ainsi que le fil téléphone.

Henri commence à enfiler ses habits de spéléo lorsque j'entends une voiture arriver.

C'est Maurice qui amène Hélène et Guy.

Hélène installe sa table d'aquarelliste avec sa chaise et Maurice nous fait part qu'il restera en surface pour aujourd'hui.

Je me prépare et à midi, avec Guy et Henri, nous descendons avec chacun 1 kit rempli de matériel et vivres.

Au bas du P50, nos amis qui ont installé le câble et le fil tél ont placé une échelle fixe pour gravir le 1^{er} ressaut de 3m ? C'est + pratique ainsi (il resterait à l'amarrer en haut !).

Le 1^{er} méandre (Guy des Roses ?) est franchi sans peine car je suis Henri qui me dit : « j'y vais mollo comme ça je ne serais pas trempé de sueur ». Cependant, nos équipements commencent à se couvrir d'argile.

12h45, nous voilà tous 3 au « Vestiaire » (entrée du méandre Cactus Badaboum ?).

Là, comme son nom l'indique nous pendons nos harnachements (car au début de l'ouverture de ce méandre les équipements personnels étaient enlevés et laissés pendus contre la paroi), Guy raccorde les appareils électrique et le téléphone et la séance d'élargissement commence.



« Le généphone »



Guy au branchement



« Le vestiaire » est bien plein...



C'est parti... et, ça va s'agrandir...

Le grignotage des parois à l'aide des artifices utilisés est bien efficace et des tranches entières tombent dans 1 bruit de vaisselle cassée. Le fond du méandre se remplit vite et avec Henri, nous faisons la chaîne pour évacuer au maximum le passage. Mais, c'est maintenant le vestiaire qui se remplit et l'entassement des blocs monte, monte... Ce sera comme ça à 3 reprises et, pendant que les 1^{ers} mètres du méandre s'élargissent, le vestiaire, lui, se remplit !!

Le rythme est si rapide que nous laisserons quand même une couche de cailloutis au sol qu'il sera nécessaire d'enlever pour obtenir encore + d'aisance dans ce corridor.

Pendant notre présence, le courant d'air est soufflant. L'écoulement de l'eau venant du haut se fait à l'allure calme d'un robinet mal fermé.

Nous aurions voulu avec Henri aller voir le fond du trou (là où ils se sont arrêtés dans la salle/entonnoir avec les escalades ...), mais Guy nous dit qu'il nous faudrait 3h et alors nous refusons de le laisser seul... Ce sera une autre fois.

17h00, contents de notre prestation, nous décidons de remonter. Sans sacs, c'est + amusant, même si dans le P50, un tronçon de corde est trop court et où il est nécessaire de faire des acrobaties pour raccrocher le croll !

18h00 je suis le 1^{er} en haut et je sens ma jambe à la prothèse qui se rappelle à moi !!

Demain, je resterais en surface.

Le soir, Maurice avait réservé au gîte de la Resclave (<http://www.laresclave.com/gite.html>) car celui de l'ASPA était complet. Nous avons eu 1 bel accueil de Mme Coulomb qui nous fait visiter les lieux (15€/pers). Tout y est, le cadre est super en pleine nature, et le soir, spectacle étoilé assuré !!

Dimanche 19 :

Comme hier, la brume couvre toute la surface du paysage, mais après, c'est le soleil qui règne sur le plateau (T. ~25/26°). Dans les champs de lavande tondus, d'autres tiges poussent toutes fraîches, le ciel est d'un bleu apaisant, les toiles d'araignées sont couvertes de perles de rosée, bref, la nature chante sa joie de vivre...



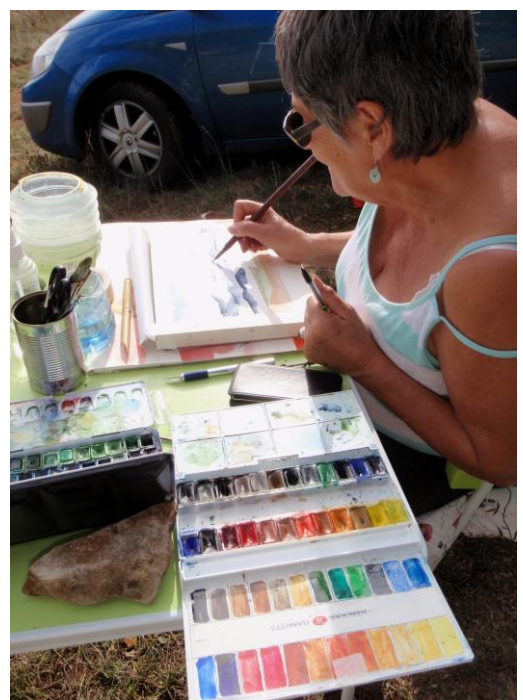


Hélène en profite pour « croquer » le paysage qu'elle avait commencé la veille, et l'équipe se prépare, cette fois avec Maurice.

Henri promptement accoutré prend 1 peu de temps avec ses « mémoires primitives de chasseur de rennes » !!

Ils descendront avec, comme hier, 1 kit chacun remplis de câble électrique, fil téléphone supplémentaire qu'a amener Loufi hier, et autres victuailles.

Je discute avec lui des explorations en cours sur le plateau (Aven des Neiges -400m découvert par Adrien, Gérard et Maurice il y a ~3 ans, et Aven de Bastet, à côté de la base, voir sur le site du GORS : <http://www.spelealbion.net/page5a4.html>).



Hélène l'aquarelliste à l'œuvre...



Henri et les anciens ossements de « rennes » !!



Echange d'infos avec Loufi...

11h00, l'équipe s'engouffre. Le temps est magnifique et j'en profite pour mettre le hamac proche du téléphone. Appel à 12h00 : « vas-y, met le groupe en route ».

Ça y est, le silence du lieu est rompu par ce moteur générateur d'électricité. C'est pas grave, le silence intérieur est + présent que celui de l'extérieur...

Vers la fin de l'après-midi, nous avons la visite de Jérôme avec sa petite Jeanne et son chien Tobi qui marque bien le lieu...

Puis, le propriétaire des lieux arrive aussi, Mr Bonnet à qui Maurice a remis de la doc sur l'aven. Tout excité devant l'entrée du gouffre, il nous demande s'il pourra descendre voir comment c'est là-dessous. Je lui explique que c'est possible mais qu'il faudra mettre en place une grosse logistique pour cela.

Nos amis remontent. Il est 18h30 quand le dernier, Guy, s'extirpera de la bouche fraîche de l'abîme.

Ils auront préparé la prochaine sortie en laissant une vingtaine de trous à faire éclater jusqu'au passage « Anne ».

L'efficacité était de la partie ces 2 jours et le cheminement dans le méandre sera + confortable après la prochaine séance.

Cependant, une réflexion m'arrive au sujet du déblayage et du stockage des blocs qui tombent au sol et qui remontent bien sûr le niveau ? En effet, + la zone est éloignée de la sortie et + il est difficile d'enlever les gravats !!

Là, l'intelligence de l'homme rentrera en action car il y a une solution à tout, mais ça, ce sera une autre histoire ...

